Les Graines des Semeurs

La Belle Époque



La Troisième République

Scandale

Contre l'absurdité

Non conformisme

Les annés folles 1920 - 1930





"En 1914 : « le principe de l'égalité d'accès devant les chemins de fer » va de pair avec l'accès à l'école et le service militaire, ces autres facteurs de l'unification républicaine.
Ainsi le train devient-il consubstantiel à la vie démocratique avant la Première Guerre mondiale en facilitant le déplacement des hommes et la transmission des idées politiques, car c'est aussi par le train que se diffuse la presse quotidienne."

(Moulin, 2018, pp. 145-156)

Les Graines des Semeurs

Guerre et Paix





Jules Guesde (1845 - 1922)

"Qui a déclenché la grande catastrophe ? Était-ce l'Allemagne, comme le disait le traité de Versailles ? La Russie, comme le soutenaient les Allemands ? Le militarisme et le capitalisme, comme l'affirmaient les socialistes ?"

(Le Naour, 2014, pp. 216-218)

La SFIO, naissance du Parti socialiste (1905)



" fédération de fédérations", la Section Française de l'Internationale Ouvrière coordonne les différentes sections locales autonomes.

Dès 1905, la SFIO cherche à "rationaliser la propagande" socialiste en fonction des territoires en s'adaptant aux spécificités de chacun d'eux.

D'illustres chefs de sections comme Pierre Renaudel, Jean Jaurès, Hippolyte Mauger ou encore Jules Guesde militent sans relâche.

(Sirot, 1996, pp. 89-100)

Pierre Renaudel (1871 - 1935)



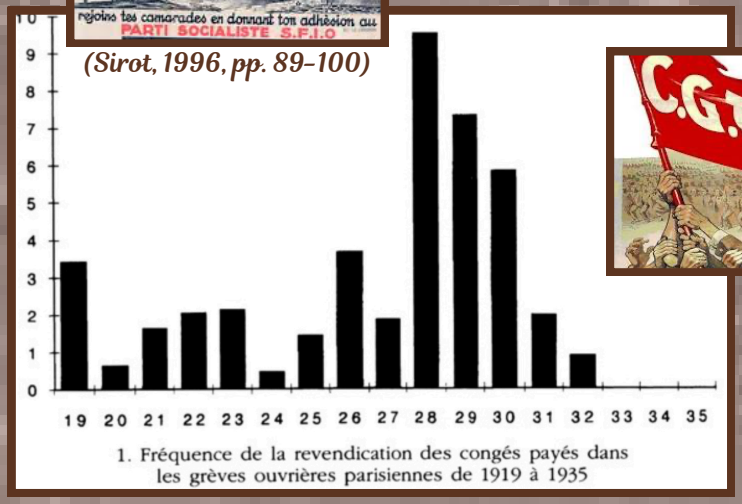
La cause ouvrière est leur cheval de bataille. Pour cela, bien avant le Front populaire, ils portent la "revendication de vacances rémunérées" dès 1920, la répandent au travers des organisations syndicales et soutiennent les "grèves parisiennes dès 1919" .

(Sirot, 1996, pp. 89-100)



Jean Jaurès (1859 - 1914)

(Sirot, 1996, pp. 89-100)



1. Fréquence de la revendication des congés payés dans les grèves ouvrières parisiennes de 1919 à 1935

La réponse du patronat de l'époque résonne avec le discours actuel. En effet, lorsque les plus riches sont sollicités pour contribuer au soulagement des plus pauvres, la réticence est grande et le patronat invoque l'équilibre précaire de leurs entreprises, sans toutefois qu'aucun élément chiffré ne vienne corroborer cette fragilité alléguée.

"L"hostilité [était] généralement affirmée, sur cet aspect des conditions de travail, par un patronat français qui prétendait qu'une telle avancée sociale alourdirait inconsidérément et dangereusement les charges des entreprises."

(Sirot, 1996, pp. 89-100)

Guerre et Paix

Non sans résonner une nouvelle fois avec l'actualité médiatique qui nous est quotidienne, la situation des travailleurs du début du XXème siècle allait déjà de pair avec la fin de toute perspective pacifiste.

"Retenons la métaphore des somnambules, de ces chefs d'État irresponsables marchant, comme des inconscients, vers le gouffre parce qu'ils ont l'intention de « tenir » face aux provocations de l'autre camp. Non, la guerre n'était pas inéluctable, mais c'est cette croyance dans son inéluctabilté qui l'a précipitée."

(Le Naour, 2014, pp. 216-218)

L'affaire Dreyfus ou la défense des Droits de l'Homme

C'est la violence qui prédomine et elle se cristallise autour de l'affaire Dreyfus et du débat sur la peine de mort.

Fervent défenseur, non seulement de la paix entre les Nations mais aussi du respect entre les Hommes, Jaurès dans son discours à la chambre des députés du 18 novembre 1908, avance que la guillotine:

"a pour mission de signifier aux hommes que jamais le progrès social, jamais le progrès de l'éducation et de la justice ne dispensera les sociétés humaines de tuer et de répondre à la violence individuelle par le meurtre social."

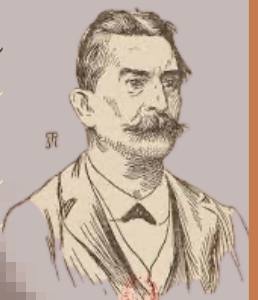
(Duclert, 2008, pp. 117-128)



Émile Zola (1840 - 1902), « J'accuse...! » à la une du journal L'Aurore, 13 janvier 1898.

Homme de son temps, Jaurès file la métaphore du chemin de fer et invoque "le disque rouge projetant ses lueurs sanglantes sur les rails et signifiant que la voie est barrée, que l'espérance humaine ne passera pas !"

(Duclert, 2008, pp. 117-128)



Comme Jaurès, Jean Allemane (1843 - 1935), socialiste et dreyfusard, appelle à la réflexion et à la remise en question quant au traitement réservé aux prisonniers de la République, le 7 décembre de la même année.

"Il faut commander aux directeurs des maisons centrales et des bagnes de ne pas oublier que, quand même, si bas qu'ils soient tombés, ce sont des hommes, les forçats ; ce sont des hommes, les détenus de la maison centrale. Mais oui, des hommes comme nous"

(Duclert, 2008, pp. 117-128)

Quant à Célestin Bouglé, à l'instar de l'Ingénieur social que nous sommes aujourd'hui, il s'appliquait à mettre la sociologie au service de l'action sociale. Il envisageait l'action et la réflexion dreyfusarde comme une mobilisation "pour la défense d'un homme, mais [aussi] pour celle de la justice" , au nom de "la justice légale" et de "la justice sociale".

(Vonderscher, 2018, pp. 37-65)



Célestin Bouglé (1870 - 1940)

Les Graines des Semeurs — Guerre et Paix

de Semeur Tolérance

Actif au sein de la commission « Droit des minorités » de l'Union des associations pour la SDN, Célestin Bouglé oeuvre à "l'internationalisation des droits de l'Homme" et participe de l'expansion de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) présente dans le champ associatif depuis 1898 (dans le contexte de l'affaire Dreyfus):

"des universitaires – comme Célestin Bouglé –, parcourent la France".

(Vonderscher, 2018, pp. 37-65)

La Ligue s'impose comme un "rassemblement sociologiquement interclassiste [qui] fonctionne à la fois comme un éveilleur et un catalyseur de consciences républicaines, et comme un mouvement à mi-chemin entre le politique et les valeurs universalistes, l'exigence de Vérité, l'idée du Droit, le principe de Justice."

(Naquet, 2001)

Pourtant, la marche vers la guerre se poursuit au pas de charge, ...



La SFIO: 3 tendances politiques réunies

La culture jacobiniste révolutionnaire	La culture progressiste	La culture libertaire
3 accords d'opposition (Hazareesingh, 2008, pp. 129-134)		
1 - Opposition au capitalisme 2 - Soutien aux ouvriers en grève 3 - Opposition à la guerre		

"Pour les socialistes les plus avancés (notamment les jeunes), la véritable fête nationale n'est pas celle du 14 Juillet, qui a été accaparé par la bourgeoisie, mais le 1er Mai, la Fête du Travail."

(Hazareesingh, 2008, pp. 129-134)

Les Graines des Semeurs

Jean Jaurès (1859 - 1914)

de Semeur Tolérance

Député républicain, actif dans la lutte pour les droits des travailleurs, Jaurès a toujours privilégié le contact direct, le dialogue, la rencontre nécessaires au débat démocratique, au mandat électoral représentatif.

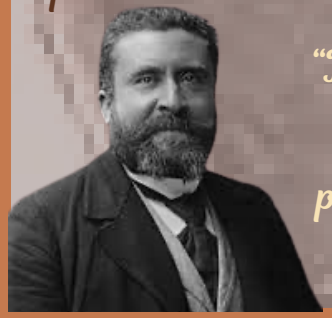
"[I]l a suivi personnellement les premiers pas de la Fédération syndicale des mineurs, s'entretenant et dialoguant avec ses responsables, participant à ses assises."

(Candar, 2008, pp. 15-27.)

Membre de la SFIO dès 1905, il prône l'éloquence comme un outil "pour convaincre et entraîner [...] au service d'une pensée et d'une action réfléchie" au prix d'un "long travail d'étude et de préparation".

Au temps des réseaux algorithmés, la question reste prégnante. Clément Viktorovitch prône des enseignements de la Rhétorique au lycée. Pourrions nous aujourd'hui considérer le "doute raisonnable" (Zététique) comme un enseignement fondamental ?
Jaurès, orateur reconnu et homme de son temps, fondateur du journal "l'Humanité", il parcourt l'hexagone en chemin de fer, de discours en assemblées, rédigeant au fil de ses pérégrinations, ses articles et lisant ceux des autres "afin de nourrir échanges, polémiques et élaboration d'une politique" au service du débat parlementaire.

(Candar, 2008, pp. 15-27.)



"Jean Jaurès s'impliqua particulièrement pour faire comprendre à ses amis que la cause du capitaine Dreyfus était celle de la justice, donc celle du prolétariat. En cela, il se dirigeait vers la défense de la démocratie républicaine."

(Duclert, 2008, pp. 117-128)

Un esprit indépendant



Avant 1905, Jean Jaurès prend grand soin de ne se rallier à aucun courant politique dominant, se tenant à distance, tant de "l'Union républicaine des gambettistes" que de la "gauche républicaine ferryste" ou encore du "radicalisme".

Ainsi, dès 1893 il s'approprie la notion de socialisme circonscrivant son "orientation intellectuelle" et sa "sensibilité particulière aux questions sociales". Le socialisme décrit désormais une orientation politique singulièrement distincte "du champ républicain".

Toutefois, il maintiendra son indépendance intellectuelle et politique jusqu'en 1905, dans le souci de mener avant tout une "politique large" qui, selon lui, ne pouvait exister au sein des "sectes socialistes".
Pour Jaurès, la notion de parti politique, avant même de représenter une organisation institutionnalisée, traduit un rassemblement idéologique, "lieu de la délibération collective" pour des élus " en liaison régulière et renouvelée avec l'ensemble du prolétariat, de la démocratie".

Pour Jaurès, le socialisme est avant tout une "libre coopération des esprits et des forces" au nom de ce qui les unis, l'humanité " sans dieu, sans roi et sans patron" qui leur confère intrinsèquement la liberté, "la vraie, la pleine, la vivante".

(Candar, 2008, pp. 15-27).

Les Graines des Semeurs

Jean Jaurès (1859 - 1914)

Solidarisme

(Vonderscher,,2018, pp. 15-35)

La dette sociale: l'Homme est "solidaire de sa communauté en reconnaissant sa dette"

-

Le quasi-contrat: réciprocité et Bien commun



de Semeur Tolérance

https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/affaires-sensibles-du-lundi-20-janvier-2025-9140936



Combattant de toute guerre offensive, Jean Jaurès, fortement contesté pour ses opinions jugées antibellicistes, appelle ses concitoyens à "mettre en commun, contre le monstrueux péril de la guerre, toutes nos forces de volonté et de raison".

(Kermoal, 2018, pp. 15-35)

Albert Aubry (1892 - 1951, député SFIO), ancien combattant de la Grande Guerre, déclare en 1937, comme une confirmation des prédictions jauressiennes:

"La guerre a beau être un crime légal, ce n'en est pas moins un crime, le plus abject même de tous les crimes où les tueurs agissent sans aucune raison d'en vouloir à leurs victimes."

(Kermoal, 2018, pp. 15-35).

Ce n'est rien d'autre que la réflexion, l'humanité et la diplomatie que prônait Jaurès face aux somnambules en rang de marche, prêts à en découdre avec "les casques à pointes".

Pourtant, l'orateur, fut moqué, caricaturé, incompris, détesté même haï, relégué au rang des traîtres prêts à intriguer avec l'ennemi au sujet de l'Alsace et la Lorraine.





Les Graines des Semeurs

Le socialisme Utopique



Charles Fourier
(1772 - 1837)

de Semeur Tolérance

La révolution industrielle commence en Angleterre au 18ème siècle. On y voit le passage d'une société à dominante agricole et artisanale à une société industrielle et commerciale sur une base d'idéologie rationaliste (De Saint-Simon, 1823) qui va se poursuivre jusqu'à la fin du 19ème siècle. Dans le même temps, elle va rapidement essaimer sur tout le continent européen qui va grandement s'industrialiser.

L'apparition et le développement de nouvelles techniques permettent un premier doublement de la production mondiale en cinquante ans entre 1820 et 1870, puis un second doublement, en quarante ans, entre 1870 et 1910.

Ainsi, pour la quasi-première fois dans l'histoire de l'humanité, les enfants ont la possibilité de vivre mieux que leurs parents : avec le développement de la puissance vapeur des machines, le travail des prolétaires devient (un peu) moins rude. La productivité grimpe en flèche, si rapidement que la nécessaire redistribution des gains est alors plus qu'obligatoire : en pleine progression des idées marxistes, elle est le garant de la paix sociale. Car les révolutions sont trop fraîches, trop présentes dans les esprits des bourgeois pour prendre le risque de soulever « la populace ».

Fait nouveau dans l'histoire de l'humanité, le futur des enfants sera meilleur que le présent de leurs parents. Un tel changement de paradigme implique que des intellectuels, influencés par Marx et son Capital, rêvent à des systèmes utopistes qui pourraient voir le jour dans le futur, et ouvrir pour l'humanité une ère de félicité.

Le socialisme utopique

Il se caractérise par la volonté de mettre en place des communautés idéales selon des modèles divers, certaines sont régies par des règlements très contraignants, d'autres plus libertaires ; certaines sont communistes, d'autres laissent une plus grande part à la propriété individuelle.

Le socialisme utopique se caractérise surtout par sa méthode de transformation de la société qui, dans l'ensemble, ne repose pas sur une révolution politique, ni sur une action réformiste impulsée par l'État, mais sur la création, à l'initiative de citoyens, d'une contre-société socialiste au sein même du système capitaliste.

C'est la multiplication des communautés socialistes qui doit progressivement remplacer la société capitaliste.





Familistère de Guise



Les Graines des Semeurs

Le socialisme Utopique





Charles Fourier considère que l'attirance naturelle des humains pour l'activité et la vertu est totalement « entravée et pervertie par le travail » .

(Vergez, 1969).

Il souhaite valoriser le travail et le rendre plus attractif. Il n'est en aucun cas opposé au travail en tant que tel, mais l'est au sens que lui donne la société qu'il critique.

Marx et Engels voient dans sa pensée utopique une critique radicale de la société de leur temps. la pensée de Marx réside d'abord dans une critique acerbe de la société industrielle qu'il qualifie d'"anarchie industrielle", puis celle de la société commerçante : à Marseille, Charles Fourier a été obligé par son patron de jeter des sacs de riz à la mer afin d'en maintenir le prix.

Charles Fourier promeut plusieurs idées très innovantes dont la création de crèches, l'une des premières tentatives de libération de la femme.
« Les progrès sociaux », écrit-il, « s'opèrent en raison des progrès des femmes vers la liberté et les décadences d'ordre social en raison du décroissement de la liberté des femmes »

(Fourier, 1808)

Marx s'est vivement opposé à ces gens (Proudhon, Fourier, Saint-Simon) qu'il a lui-même appelé « socialistes utopiques » (Marx & Engels, 2023) avec lesquels il avait de nombreuses controverses. Les suivants de la pensée marxiste étaient, eux, appelés Marxistes orthodoxes (ça fait plus sérieux n'est-il pas?). Bref, pour notre petit Karl, « Les utopistes » étaient des gamins, frivoles, rêveurs...

Seul lui et ses suivants avaient le sérieux permettant au socialisme de voir le jour. C'est donc fin du XIXème siècle que l'on voit naître la stratégie de nommer utopistes ses rivaux politiques afin des les décrédibiliser.

Pourtant, c'est de ces utopistes là que l'on verra surgir les expériences dites de "socialisme utopique". Abandonnant un marxisme autoritaire (qu'ils vont laisser aux organisations marxistes), le socialisme utopique s'exprime à travers la création de communautés libertaires. On y retrouve une sanctuarisation de la liberté individuelle, qui fera émerger des expérimentations sur les mœurs.

Parfois même, alors que le marxisme est en train de se sédimenter dans toutes les branches du socialisme international, le progrès matériel est remis en cause au profit d'une vie plus naturelle, végétarienne, écologique...

(cf Henry David Thoreau, Léon Tolstoï)

Mais il est à remarquer avec une certaine ironie, qu'on en arrive à appeler « socialistes utopiques » les seules personnes qui auront essayé de mettre en œuvre des petites communautés pour tester le socialisme en tant qu'organisation de la société. Peut être qu'un essai du marxisme autoritaire, idéologique, sur des petites communautés nous aurait permis d'anticiper les dérives de ce système qu'on verra naître en Russie et dans le bloc de l'est au cours du XXème siècle.

Le droit des femmes

Les dames de la Belle Époque





La scène de la féminité se déroule, en ce début de siècle, avec en son centre l'homme, au regard duquel se font et se défont les réputations féminines.

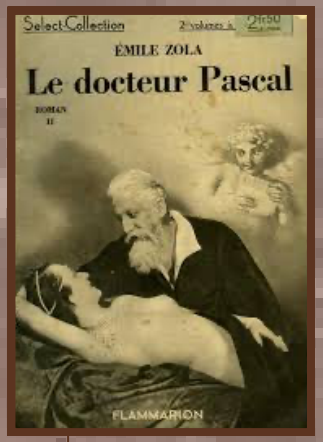
Deux trajectoires principales se profilent pour ces dernières, dans le monde ouvrier comme dans la bourgeoisie: la mère – épouse, d'un côté et la prostituée de l'autre.

Dès la fin du 19ème siècle, Émile Zola et sa double dynastie des Rougon – Macquart nous en dresse un tableau détaillé.

Gervaise, l'ouvrière blanchisseuse, abandonnée par son amant Lantier, seule avec ses deux enfants (L'Assommoir, 1876) affronte la vie au gré des désirs masculins. Bien qu'issue de la branche décadente et pauvre de la famille (les Macquarts), elle suit sa destinée de mère et épouse l'ouvrier Coupeau qui l'entrainera dans la plus noire des déchéances. Nana, quant à elle, fille du couple, connaitra une trajectoire de vie singulière et articulée autour de la prostitution. D'abord "putain" des rues, elle gravira les échelons sociaux en devenant une "cocotte" parisienne se faisant grassement entretenir par des hommes de la bourgeoisie parisienne de la Belle Époque, avides des plaisirs interdits dans la chambre conjugale (Nana, 1879). Si les "cocottes" font l'objet du désir masculin, elles sont aussi la clé d'une réputation dans le tout Paris, marqueur de puissance virile et financière.



Les Graines des Semeurs Au bonheur des dames





Quant aux femmes, épouses et mères de la bourgeoisie, elles sont les vitrines de la réussite de leurs époux, à l'instar des clientes du Bonheur des dames, dépensant sans compter et centre de l'attention.

Mères d'héritiers dynastiques, elles se doivent également d'assurer la longévité des familles et de sauvegarder les apparences. Néanmoins, elles peuvent faire l'objet de convoitises d'hommes plus modestes soucieux de s'élever socialement.

Son excellence Eugène Rougon



Eugène Rougon ou la Passion de la force

Qui est son Excellence Eugène Rougon, ancien avocat de province, président du Conseil d'Etat en 1856, puissant ministre sous le Second Empire ?

Pot-Bouille

Octave Mouret dans Pot-Bouille (1882) et Au bonheur des dames (1883) en est un bon exemple, épousant la patronne du grand magasin dont il prendra les rennes par la suite. Ainsi, au grand jour comme dans l'alcôve les femmes font ou défont les parcours de vie masculins, aux manettes de la perpétuation de l'ordre bourgeois.

Eugène Rougon (Son excellence Eugène Rougon, 1876) , au sommet de la réussite, Président du Conseil d'État du second empire, devra sa chute à une femme.

Enfin, le Docteur Pascal Rougon (1893) quant à lui, scientifique passionné d'hérédité et plus particulièrement de l'hérédité de sa propre famille, fait de sa nièce sa chose. D'abord, son objet d'étude puis objet de ses désirs les plus fous, Clotilde échappe à son milieu d'origine, au prix d'un amour incestueux, sacrifiée sur l'autel des Rougon.



Les Graines des Semeurs

Le droit des femmes

Les hommes vus par les dames de la Belle Époque



Colette, (1873 - 1954)

de Semeur Tolérance

Au travers du travail d'une équipe de chercheurs, il nous est permis d'accéder aux représentations"des hommes dans les œuvres de neuf écrivaines de la Belle Époque".

Une question centrale est posée: "comment les romancières des années 1890-1915, généralement plus éduquées et plus politisées que la majorité de leurs contemporaines, se proposent-elles de poser la question des rapports genrés et de la différence des sexes ?"

(Datta, 2013)



Anna de Noailles
(1876 - 1933)

"Comment ont-elles représenté leurs contemporains dans leurs récits ?"

(Datta, 2013)



Marcelle Tinayre
(1870 - 1948)

- Le mari
- Le fiancé
- L'amant
- L'homme-objet
- Le bourreau
- Le père
- Le mentor
- L'artiste



Daniel Lesueur
[Jeanne Loiseau]
(1854 - 1921)



Georges de Peyrebrune
(1841 - 1917)

Quelques repères historiques

(Datta, 2013)

1880 Loi Camille Sée	1884 Loi Naquet	Loi de 1907
Création des collèges et lycées publics de jeunes filles	Rétablissement du divorce interdit depuis 1816 - Fin de la différence entre l'adultère du mari et celui de la femme	Autorisation pour les femmes mariées de garder leurs salaires

Les Graines des Semeurs

Le droit des femmes



Thérèse Bentzon
(1840 - 1907)





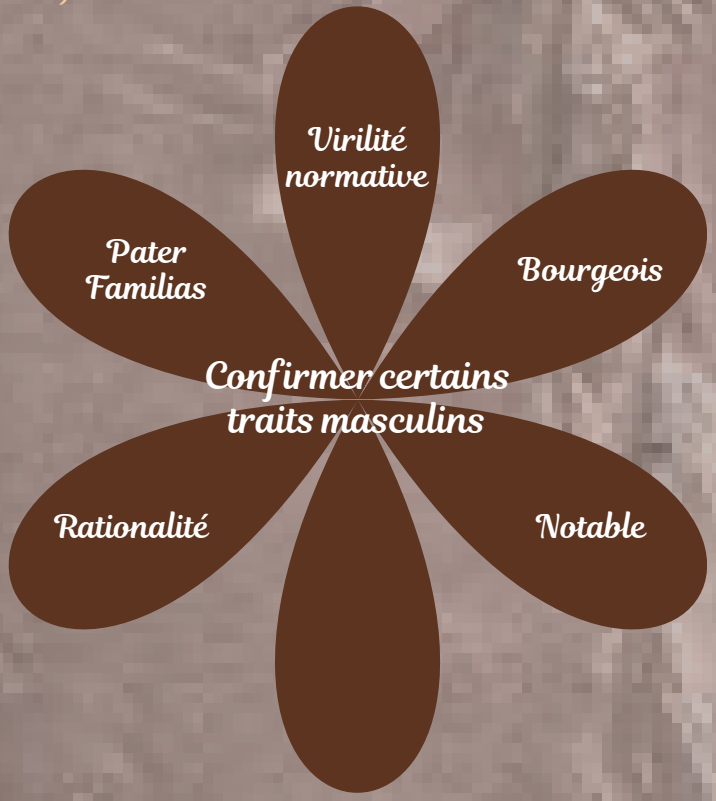
Louise-Marie Compain
(1869 - 1941)

"Assiste-t-on à une remise en cause de la prééminence masculine, ou optent-elles plutôt pour le quiproquo ?"

(Datta, 2013)



Lucie Delarue-Mardrus,
(1874 - 1945)







Rachilde, (1860 - 1953)

"Quels ont pu être leurs motivations et leurs objectifs ? "

(Datta, 2013)

Les Graines des Semeurs

Les femmes d'une guerre à l'autre

Si les récits familiaux de notre enfance ont souvent fait mention des femmes tondues de la libération de 1945, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir qu'elles subirent un sort similaire dès 1918. Ainsi, au-delà de toute volonté d'épuration post conflit, de tout désir de nettoyer un territoire de la moindre trace de l'occupant, la question des "tondues" s'inscrit d'abord et avant tout dans le champ du patriarcat.



En effet, il s'agit bien "du pouvoir masculin s'exerçant par la réappropriation du corps de la femme par les vainqueurs, d'un retour à l'ordre" ..

Toutefois, il semble qu'en dehors du travail des historiens, nulle trace d'un tel épisode n'ait résisté au temps, pas plus d'ailleurs qu'il ne fût relaté par ses contemporains: "la presse nationale" était "unanimement muette" sur la question.

Pourtant, dès 1918, en France, les dénonciations vont bon train à l'encontre de ces femmes dont "l'intimité avec les Allemands" les ont rendu, aux yeux de la société, coupables de "transgression" et "trahison envers la patrie", leur conférant, aux yeux de leurs compatriotes comme des responsables politiques et militaires, une forme de pouvoir.

(Le Naour, 2014, pp. 216-218).

Dans le camp de l'ennemi et déloyales, ces "mauvaises françaises" ont même parfois donné naissance à de petits êtres marqués du sceau de la trahison qui avant même d'avoir pu exister sont désignés du sobriquet de "petits boches" (Le Naour, 2014, pp. 216-218).

Une problématique similaire mais inversée s'observe en Allemagne où les traitresses à la patrie sont "passées sous les ciseaux vengeurs de l'ordre masculin", au motif de leur proximité avec l'ennemi français.

Le châtiment s'applique donc à l'endroit de la féminité. Les cheveux sont coupés et tondus, marquant une rupture avec les représentations féminines séculaires.

Toutefois, une différence notable existe entre les tonsures encadrées de 1917 - 1918 et les lynchages sauvages des années 1944 - 1945.

En effet, bien que dans les deux cas le résultat fut l'anéantissement de toute forme de féminité, en 1918, les "collaboratrices horizontales" considérées comme un danger pour la nation se sont vues déportées (dans des "camps de triage"), mises au ban de la société, séparées de "la partie honorable de la population". "Éléments douteux, suspects ou indésirables à éliminer", elles font l'objet d'une répression règlementée par l'État major désignant des "officiers trieurs" pour accomplir cette tâche de nettoyage.

(Le Naour, 2014, pp. 216-218).

Les Graines des Semeurs

Ces internements "administratifs", bien que règlementés et organisés par la puissance militaire échappaient toutefois à toute forme de justice d'État, puisque la question des "relations intimes avec l'ennemi, ne constitue pas un délit reconnu par le Code Pénal".

Ainsi, la disqualification des ces "mauvaises françaises" ne s'appuyait pas sur des preuves tangibles mais sur l'émotion " éprouvée par leurs compatriotes à leur encontre".

(Le Naour, 2000, pp. 148-158).



De cette manière, au lendemain de l'occupation nazie, la répression, aux mains du peuple prend l'allure du lynchage, cristallisant haine, souffrance et amertume cumulées durant cinq années de privation et d'asservissement.

À cela vient s'ajouter le sentiment de castration éprouvé par l'homme soumis par l'ennemi et spolié de son bien le plus précieux: la femme reproductrice et soumise à ses désirs.
La tonsure "se rit du temps, de l'espace et donc des idéologies, désignant ainsi son ennemi irréductible : la Femme." (Ripa, 1995)





Des soubresauts féministes

Si une évolution existe dans la considération des femmes sous la IIIème, la société n'en est pas encore aux heures de gloire du féminisme.

"Les républicains reconnaissaient que les femmes avaient un rôle à jouer dans l'éducation des citoyens, mais en tant qu'épouses, mères et enseignantes, non en tant que citoyennes."
(Nord, 1997)



Hommes de leur temps, les dirigeants républicains véhiculent encore des préjugés bien ancrés socialement. Si la laïcité a libéré les jeunes filles d'une tradition religieuse et familiale avilissante, elle n'en sert pas moins de prétexte pour justifier leur prétendue faiblesse d'esprit qui légitime qu'on les écarte du pouvoir.

"En tant qu'anticléricaux, les républicains estimaient aussi que les femmes étaient particulièrement sensibles à l'influence des prêtres."

(Nord, 1997)

Pourtant, dans la société civile comme dans la vie politique plusieurs figures féministes se sont fait connaitre au long de la Troisième.
La première d'entre elles est une figure emblématique de la Commune : Louise Michel.

"Si l'égalité entre les deux sexes était reconnue, ce serait une fameuse brèche dans la bêtise humaine."

(Michel, 1886)

Les Graines des Semeurs

Quelques étoiles filantes



George Sand
écrivaine féministe
(France804–1876)

George Sand est une écrivaine des plus prolifiques du XIXè siècle. Féministe libérale à la vie amoureuse bien agitée, elle est une des premières à oser porter des tenues vestimentaires ainsi qu'un pseudonyme à la mode masculine. Elle prône la passion, blâme le mariage et défend corps et âme la liberté des femmes.

Institutrice, elle fait partie de l'aile la plus radicale de la Commune. Acculée, elle se rend en mai 1871 et exige, lors de son procès, d'être condamnée à mort, au même titre que les hommes, mais est finalement déportée en Nouvelle Calédonie durant 7 ans.



Julie-Victoire Daubié, une pionnière à l'université : épisode 3/4 du podcast Ces figures qui ont façonné l'université

AUDIO • Ces figures qui ont façonné l'université, épisode 3/4 : Julie-Victoire Daubié, une pionnière à l'université. Une série inédite proposée par France

"J'ai écrit Indiana, avec le sentiment non raisonné, mais profond et légitime, de l'injustice et de la barbarie des lois qui régissent encore l'existence de la femme dans le mariage, dans la famille et dans la société."

(George Sand, in Jaeger, 2021, pp. 37-53)

Julie-Victoire Daubié (1824 – 1874), première bachelière française ouvre la voie. En effet, s'en suivront "quatre à cinq bachelières par an jusqu'à la fin du XIXe". Puis, dès 1880 les femmes sont admises à la Faculté des lettres de Paris. Blanche Edwards quant à elle fut "première femme interne des hôpitaux de France", en 1887, bien que "brûlée en effigie par ses confrères".

1892: première Docteure en droit.

(Thiercé, 1992, pp. 53-62)

Clara Zetkin (Allemagne, 1857 – 1933) vécut librement sa vie auprès d'un homme avec qui elle aura 2 enfants hors mariage. Elle a porté les revendications pour le droit de vôte des femmes en Allemagne.



Clara Zetkin, la femme qui a inventé la journée internationale des droits des femmes

C'est dans l'esprit de cette féministe socialiste allemande qu'est née l'idée de créer une journée internationale des droits des femmes, en 1910.

Rédactrice en chef d'un journal féministe, elle disposait d'une tribune ouverte propice à diffusion de ses idées, notamment pour l'accès des femmes aux carrières médicales.

(Tréhel, 2010, pp. 339 – 346)



https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/intelligence-service/rosa-luxemburg-seule-la-revolution-est-grandiose-7783212

Féminisme

Figure de proue pour la lutte de l'Internationale ouvrière, Rosa Luxembourg (Pologne, 1871 – 1919) fut l'une des premières Docteure en économie politique, dans son pays mais plus largement dans le monde.

(Tréhel, 2010, pp. 339 – 346)



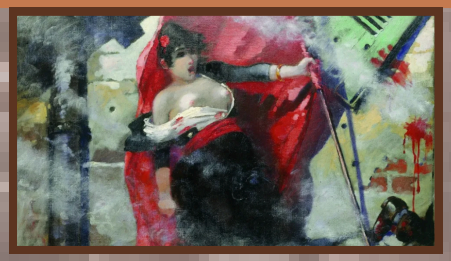
Louise Michel,
Institutrice
anarchiste
(1830-1905)

Considérant la "République comme l'aurore de la liberté", Louise Michel a porté la cause des femmes. Communarde convaincue elle prétend à l'égalité entre les sexes sur la base d'un constat certes négatif mais commun: "nous ne valons pas mieux que les hommes, mais le pouvoir ne nous a pas encore corrompues".

(Michel, 2007, pp. 7-9)

Les Graines des Semeurs

Des femmes au Front populaire



https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/autant-en-emporte-l-histoire/louise-michel-soldate-de-la-commune-7732360

Louise Weiss, fervante militante féministe n'est pas choisie par Léon Blum pour représenter la cause féminine au gouvernement.

Aucune femme n'a d'ailleurs l'honneur d'y défendre la cause de ses paires puisque les trois désignées au gouvernement Front populaire n'ont qu'un rôle représentatif.

(Bard, 2007, p. 2)

Des femmes au gouvernement





Louise Weiss
Journaliste – Féministe – France
(1893- 1983)

En effet, l'avènement du corps social féminin au gouvernement de Léon Blum est davantage "un geste symbolique" qu'une véritable avancée politique ou civique.

Secrétaires ou sous-secrétaires d'état, elles restent sous la tutelle de leurs ministères, ne disposent que de "moyens limités" et sont de préférence dédiées "aux questions d'enfance et de maternité."

(Bard, 2007, p. 2)

Leur arrivée au gouvernement témoigne de "procédés cavaliers" propres à leur époque.

(Bard, 2007, p. 2)



Suzanne Lacore
Institutrice – Secrétaire d'État à la Protection de l'Enfance – France
(1875- 1975)



Irène Joliot-Curie
Scientifique – Secrétaire d'État à la recherche – France
(1897- 1956)

Suzanne Lacore fait part à Léon Blum de son sentiment de ne pas se sentir à la hauteur de sa mission.

"Gentiment paternaliste, le président du Conseil" la rassure: "Vous n'aurez pas à diriger, mais à animer. Vous aurez surtout à être là, car votre seule présence signifie beaucoup de choses".

(Bard, 2007, p. 2)

"Récompensée par le prix Nobel de chimie en 1935, Irène Joliot-Curie (1897-1956), accaparée par ses recherches, mère de deux jeunes enfants, n'accepte la proposition de Léon Blum qu'en raison de l'avancée symbolique qu'elle représente pour les femmes, mais demande de pouvoir se retirer au plus vite [...]"

(Bard, 2007, p. 2)

Les Graines des Semeurs

"Cécile Brunschvicg, est imposée par le parti radical, elle n'a pas été consultée et apprend sa nomination alors qu'elle participe, à Glasgow, à un congrès international."

(Bard, 2007, p. 2)

Ces 3 femmes d'État, pourtant non citoyennes puisque ne pouvant prétendre au droit de vote, disparaissent de la scène politique avec le gouvernement Blum, le 2 juin 1937, sans émouvoir ni l'opinion publique ni le corps politique.



Documentaire : en 1936, trois femmes au gouvernement



Cécile Brunschvicg
Féministe - Secrétaire d'État à l'Éducation Nationale - France
(1877- 1946)



Les hirondelles du Front populaire - 1936 : épisode 7/8 du podcast Le droit de vote des femmes, 150 ans de combats

Globalement, la fin de l'entre-deux-guerres présente un bilan plutôt réussi pour les fondateurs de la lll ème :

L'"entrée en bourgeoisie" des classes moyennes est concluante. Respectable, elle se distingue de l'ouvrier, "par le vêtement, les « manières », la recherche d'une culture moins populaire",

Les courants artistiques comme le surréalisme ou le dadaïsme ou encore l'épicurisme ambiant des années folles n'ont pas atteint le conformisme bourgeois.

La dignité impose "une activité professionnelle tertiaire [...] caractéristique de la promotion sociale, le statut d'employé est la forme la plus répandue de ce type d'activité, sous sa forme salariée, et, pour les femmes, le travail de secrétariat est la preuve que l'on a quitté les rangs des groupes inférieurs."

Quant aux intellectuels anticonformistes, ils "veulent à tout prix dépasser les idéologies traditionnelles, se placer « au-delà » aussi bien du marxisme que du capitalisme."

(Lejeune, 2021)

4 juin 1898: création de la Ligue des Droits de l'Homme

1899

19 septembre 1899: Émile Loubet gracie le capitaine Dreyfus, qui avait été condamné de nouveau par le tribunal militaire, lors du procès de Rennes.

17 novembre 1899
Loi d'amnistie Dreyfus (adoptée)

1900

1901

Loi sur la liberté associatives (Waldeck-Rousseau)

1902



Émile Loubet (1838 - 1929)
Président de la République

Pierre Waldeck-Rousseau
(1846 - 1904)
Président du Conseil des ministres
du 22/06/1899
au 3/06/1902



1904

La loi du 27 juin 1904 sur le service des enfants assistés

1905

La Loi du 14 juillet 1905 sur l'assistance aux vieillards, aux infirmes et aux incurables

Maurice Rouvier
(1842 - 1911)
du 24 janvier 1905
au 18 février 1906



9 décembre 1905: loi de séparation des Églises et de l'État (rapporteur : Aristide Briand)

1906

13 juillet 1906 : loi sur le repos hebdomadaire

Armand Fallières (1841 – 1931)
Président de la République

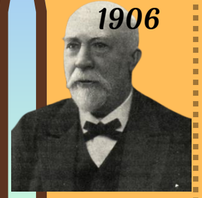


4 juin 1908: panthéonisation de Zola "pour un acte de courage civique, grand et tragique comme les circonstances au milieu desquelles il s'accomplit." (Jeanneney, 2009)

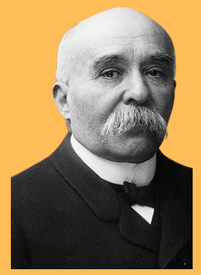
28 décembre 1910 : loi portant sur la promulgation du Livre 1er du code du travail

1906 | 1907 | 1908 | 1909 | 1910 | 1911 | 1911 | 1913

du 21 janvier 1913 au 18 février 1913



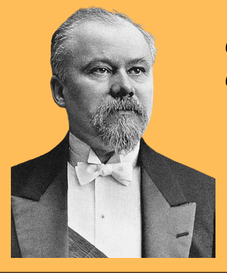
Ferdinand Sarrien (1840 – 1915) du 14 mars 1906 au 20 octobre 1906



Georges Clemenceau (1841 – 1929) du 25 octobre 1906 au 20 juillet 1909



Aristide Briand (1862 – 1932) du 24 juillet 1909 au 27 février 1911



Raymond Poincaré (1860 – 1934) du 14 janvier 1912 au 21 janvier 1913



13 juillet 1906: réintégration de Dreyfus dans l'armée française

1907 : La loi accorde aux femmes mariées la libre disposition de leur salaire.

1909 : Institution d'un congé de maternité de 8 semaines sans rupture de contrat mais sans traitement.

5 avril 1910 : loi sur les retraites ouvrières et paysannes

Raymond Poincaré (1860 – 1934)
Président de la République



31 juillet 1914: assassinat de Jean Jaurès

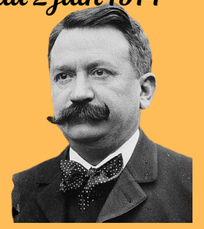
28 juin 1919: signature du traîté de Versailles

1913 | 1914 | 1915 | 1916 | 1917 | 1918 | 1919 | 1920

du 18 février 1913 au 18 mars 1913



Gaston Doumergue (1863 – 1937) du 9 décembre 1913 au 2 juin 1914



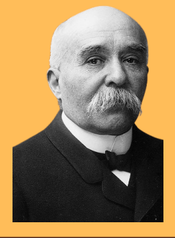
René Viviani (1863 – 1925) du 13 juin 1914 au 29 octobre 1915





du 29 octobre 1915 au 17 mars 1917

du 16 novembre 1917 au 18 janvier 1920



Loi du 23 avril 1919 sur la journée de 8 heures

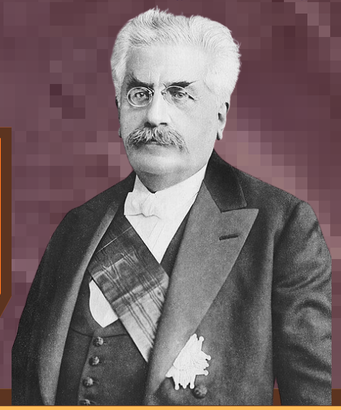
20 août 1914 : création d'un fonds national de chômage

3 août 1914: déclaration de guerre à l'Allemagne

15 mai 1917: nomination de Philippe Pétain au rang de Maréchal des armées

11 novembre 1918: signature de l'Armistice

Alexandre Millerand (1859 – 1943)
Président de la République



1920 | 1921 | 1922 | 1923 | 1924

du 15 janvier 1922
au 1er juin 1924



27 janvier 1920 : création du ministère de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales

1924 : Les programmes de l'enseignement secondaire ainsi que le baccalauréat deviennent identiques pour les filles et les garçons.

Albert Lebrun (1871 – 1950)
Président de la République



Front populaire

3 septembre 1939: déclaration de guerre à l'Allemagne

10 juillet 1940: vôte des pleins pouvoirs aux maréchal Pétain
Fin de la IIIème

1932 | 1933 | 1934 | 1935 | 1936 | 1937 | 1938 | 1939 | 1940

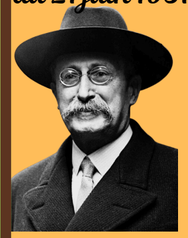


du 20 février 1932 au 10 mai 1932

11 mars 1932: loi prévoyant des allocations familiales financées par des versements patronaux

1936 : Premières femmes sous-secrétaires d'État.

Léon Blum (1872 – 1950) du 4 juin 1936 au 21 juin 1937



21 juin 1936: lois sur les congés annuels et les 40 heures semaine

Camille Chautemps (1885 – 1963) du 29 juin 1937 au 10 mars 1938



1938 : Suppression de l'incapacité civile des femmes



du 13 mars 1938 au 8 avril 1938

22 juin 1940: signature de l'armistice avec l'Allemagne

Références bibliographiques

Bard, C. (2007). Les premières femmes au Gouvernement (France, 1936-1981) Histoire@Politique, 1(1), 2-2. https://doi.org/10.3917/hp.001.0002

Candar, G. (2008). Jaurès et le parti, retour sur un itinéraire. Cahiers Jaurès, 187-188(1), 15-27. https://doi.org/10.3917/cj.187.0015

Cépède, F. (2008). La SFIO des années 1905-1914 : construire le parti. Cahiers Jaurès, 187-188(1), 29-45. https://doi.org/10.3917/cj.187.0029

Datta, V. (2013). France Grenaudier-Klijn, Elizabeth-Christine Muelsch & Jean Anderson (dir.), Écrire les hommes. Personnages masculins et masculinité; dans l'oeuvre des écrivaines de la Belle Epoque Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 2012, 315 p. Clio. Femmes, Genre, Histoire, 37(1), 279a-279a. https://doi.org/10.4000/clio.11360

De Saint-Simon, C. H. : . (1823). Catechisme des industriels. Par Saint-Simon.

Dominicé, C. (1997). Fédéralisme, démocratie et constitution. In J. Belhumeur & L. Condorelli (éds.), L'ordre juridique international entre tradition et innovation (1-). Graduate Institute Publications. https://doi.org/10.4000/books.iheid.1356

Duclert, V. (2008). À la recherche de la nouvelle affaire Dreyfus ? Les socialistes français, la politique et l'histoire. Cahiers Jaurès, 187-188(1), 117-128. https://doi.org/10.3917/cj.187.0117

Fourier, C. (1808). Théorie des quatre mouvemens et des destinées générales : prospectus et annonce de la découverte.

Hazareesingh, S. (2008). À la recherche de l'identité socialiste, hier et aujourd'hui. Cahiers Jaurès, 187-188(1), 129-134. https://doi.org/10.3917/cj.187.0129

Jaeger, P. (2021). L'autoanalyse de George Sand. Revue française de psychosomatique, 59(1), 37-53. https://doi.org/10.3917/rfps.059.0037

Références bibliographiques

Kermoal, B. (2018). Contre la Guerre, pour la Paix ? Identité et pratiques militantes des socialistes en Bretagne entre 1914 et 1940. Cahiers Jaurès, 227-228(1), 15-35. https://doi.org/10.3917/cj.227.0015

Koestler, A., & Camus, A. (1957). Réflexions sur la peine capitale. Paris, Calmann-Levy.

Le Naour, J.-Y. (2000). Femmes tondues et répression des "femmes à boches" en 1918. Revue d'histoire moderne & contemporaine, 47-1(1), 148-158. https://doi.org/10.3917/rhmc.g2000.47n1.0148

Le Naour, J.-Y. (2014). Les somnambules. Été 1914 : comment l'Europe a marché vers la guerre Christopher Clark, Paris, Flammarion, 2013, 668 pages. Politique étrangère, Printemps(1), 216-218.https://doi.org/10.3917/pe.141.0216

Marx, K., & Engels, F. (2023). Le manifeste du Parti communiste. BoD - Books on Demand.

Michel, L. (1886). Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même.

Michel, L. (2007). Ouverture. Le Télémaque, 31(1), 7-9. https://doi.org/10.3917/tele.031.0007

Moulin, C. (2018). Jaurès, de trains en gares. Cahiers Jaurès, 227-228(1), 145-156. https://doi.org/10.3917/cj.227.0145

Naquet, E. (2001). La Ligue des droits de l'homme dans le premier xxe siècle. Une association en politique. In C. Andrieu, G. Le Béguec, & D. Tartakowsky (éds.), Associations et champ politique. Paris: Éditions de la Sorbonne. https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.60799

Naquet, E. (2017). Un républicain en droits de l'Homme : le cas du philosophe-sociologue Célestin Bouglé. Les Études Sociales, 165(1), 6-30. https://doi.org/10.3917/etsoc.165.0006

Yannick Ripa, « À propos des tondues durant la guerre civile espagnole », Clio [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 19 novembre 2025. URL : http://journals.openedition.org/clio/523 ; DOI : https://doi.org/10.4000/clio.523

Les Graines des Semeurs

Références bibliographiques

Sirot Stéphane. Les congés payés en France avant le Front Populaire : l'exemple des ouvriers parisiens de 1919 à 1935. In: Vingtième Siècle, revue d'histoire, n°50, avril-juin 1996. Dossier : Nations, états-nations, nationalismes. pp. 89-100.
DOI : https://doi.org/10.3406/xxs.1996.3522

Thiercé Agnès. Julie-Victoire Daubié, première bachelière de France. De la condition économique, morale et politique de la femme au XIXe siècle. In: Bulletin du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale, 1993 n°2-3,1993. [Communications présentées à la table-ronde Julie Daubié, première bachelière de France, à Lyon, en 1861, 18 novembre 1992, MRASH de Lyon] pp. 53-62.
DOI : https://doi.org/10.3406/pleon.1993.1459

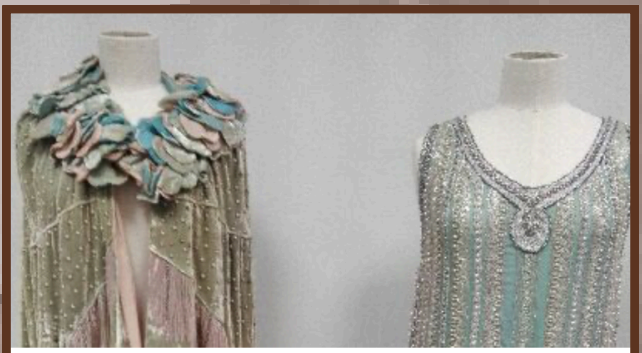
Tréhel, G. (2010). Helene Deutsch, Rosa Luxemburg, Angelica Balabanoff. L'information psychiatrique, 86(4), 339-346. https://stm.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2010-4-page-339?lang=fr

Vergez, A. (1969). Fourier : par André Vergez . . . [Choix de textes de François-Marie-Charles Fourier.].

Vonderscher, T. (2018). Penser, agir, échouer Itinéraire politique de Célestin Bouglé (1900-1914) Cahiers Jaurès, 227-228(1), 37-65. https://doi.org/10.3917/cj.227.0037

Les Graines des Semeurs

Suggestions des Semeurs



La Garçonne, une femme des années 20 : épisode 4/4 du podcast 1918, après la guerre les années folles

AUDIO • 1918, après la guerre les années folles, épisode 4/4 : La Garçonne, une femme des années 20. Une série inédite proposée par France Culture. Écoutez LSD, La série documentaire, et découvrez nos podcasts en ligne.

France Culture / 15 nov. 2018



Après l'épreuve : les Années folles

Quels aspects prendront les temps prochains ? Faut-il s'attendre à un monde nouveau, un monde d'insouciance, de liberté, d'expérimentations et de fureur de vivre ? Retour ce matin sur les lendemains de la Grande Guerre, ces années 192...

France Culture / 3 avr. 2021



Les espoirs des femmes du Front Populaire : épisode 1/4 du podcast 1936, un Front populaire pour le pain, la paix et la liberté

AUDIO • 1936, un Front populaire pour le pain, la paix et la liberté, épisode 1/4 : Les espoirs des femmes du Front Populaire. Une série inédite proposée par France Culture. Écoutez La Fabrique de l'Histoire, et découvrez nos podcasts e...

France Culture / 27 juin 2016



28 juin 1919, le Traité de Versailles : épisode du podcast La Première Guerre mondiale

AUDIO • La Première Guerre mondiale , épisode : 28 juin 1919, le Traité de Versailles . Une série inédite proposée par France Inter. Écoutez 2000 ans d'histoire, et découvrez nos podcasts en ligne.

France Inter / 25 juin 2009



La Belle Époque

À partir de quand les années 1900 ont-elles paru belles à ceux qui les avaient vécues et comment nous les ont-ils fait regretter à nous qui ne les avons pas connues ? Jea...

France Inter / 14 févr. 2017

Les Graines des Semeurs

Suggestions des Semeurs



Front populaire, mythe fondateur du socialisme français : épisode 2/4 du podcast 1936, un Front populaire pour le pain, la paix et la...

AUDIO • 1936, un Front populaire pour le pain, la paix et la liberté, épisode 2/4 : Front populaire, mythe fondateur du socialisme français. Une série inédite proposée par France Culture. Écoutez La Fabrique de l'Histoire, et découvrez n...

France Culture / 28 juin 2016



Georges Huisman, "ministre de la culture" du Front Populaire : épisode 3/4 du podcast 1936, un Front populaire pour le pain, la pa...

AUDIO • 1936, un Front populaire pour le pain, la paix et la liberté, épisode 3/4 : Georges Huisman, "ministre de la culture" du Front Populaire. Une série inédite proposée par France Culture. Écoutez La Fabrique de l'Histoire, et découvrez n...

France Culture / 30 juin 2016



Léon Blum (1872-1950), une politique pour la vie

Alors que l'on célèbre le 150e anniversaire de sa naissance, Léon Blum incarne toujours une politique du mieux-être au quotidien.

France Culture / 9 avr. 2022



Images et clichés du Front Populaire : épisode 4/4 du podcast 1936, un Front populaire pour l...

AUDIO • 1936, un Front populaire pour le pain, la paix et la liberté, épisode 4/4 : Images et clichés du Front Populair...

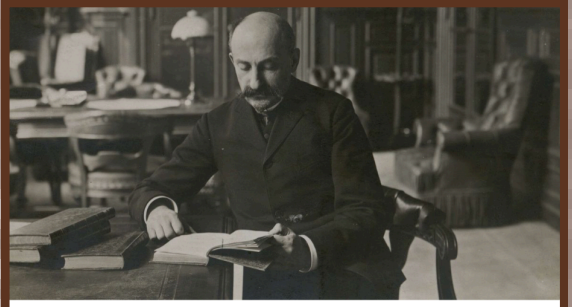
France Culture / 21 oct. 2016



1944. Le retour en France de Maurice Thorez, 1er secrétaire général du parti communiste français : épisode 6 du podcast 1944. La...

AUDIO • 1944. La Libération, enfin !, épisode 6 : 1944. Le retour en France de Maurice Thorez, 1er secrétaire général du parti communiste français. Une série inédite proposée par France Inter. Écoutez Autant en emporte l'Histoire, et...

France Inter / 8 sept. 2024



Victor Basch, un humaniste épris de justice et de liberté : épisode du podcast La Nuit rêvée d'Henri Leclerc

AUDIO • La Nuit rêvée d'Henri Leclerc, épisode : Victor Basch, un humaniste épris de justice et de liberté. Une série inédite proposée par France Culture. Écoutez Les Nuits de France Culture, et découvrez nos podcasts en ligne.